

Dans notre Bourgogne, la Côte est une bande étroite longue de 50 kms qui longe la grande faille nord-sud que suit régulièrement la route nationale de Dijon à Chagny, avec la Côte de Nuits au nord et la Côte de Beaune au sud. *La Côte de Nuits* est sur des pentes dont le sous-sol est très calcaire et dont les sols sont des sols bruns calcaires ou calciques suivant le pourcentage plus ou moins grand de calcaire disponible pour la plante. *La Côte de Beaune* est plus compliquée avec du nord au sud *un sous-sol moins calcaire et plus marneux et des sols plus argileux et plus tendres, restant des sols bruns calcaires ou calciques*. Les roches calcaires de la Côte de Nuits sont d'âge jurassique moyen plus vieux que *le Jurassique supérieur de la Côte de Beaune et ses marnes*. Ce sont de très faibles mouvements dus aux poussées très amoindries des Alpes lointaines qui ont créé une structure en voûte entre Dijon et Corgoloin avec affleurements rocheux calcaires du Jurassique moyen et un creux de Ladoix à Santenay amenant à l'affleurement le Jurassique supérieur marneux.

Les différences pétrographiques sont assez subtiles mais font que les vins de la Côte de Nuits sont fermes et puissants, en rouge presque uniquement, tandis que les marnes de la Côte de Beaune font des rouges plus souples et fruités sur marnes rouges, avec des zones de marnes blanches donnant des blancs aux arômes subtils sur fond assez minéral. Notons au passage que les blancs au sud de Pommard, de Meursault à Chassagne en passant par Puligny sont sur une remontée du *Jurassique moyen* dont le caractère très calcaire est ici mitigé par des marnes apportant les argiles utiles au chardonnay qui fait là des blancs de grande finesse. Au passage, notons que Pommard ne fait que très peu de blancs et que *les marnes rouges et les calcaires de son coteau sont propices aux rouges* un peu moins souples que dans le reste du Jurassique supérieur de la Côte de Beaune, mais avec le fruité typique de ce terroir et un style bien particulier à Pommard.

Passons à la description du terroir de Pommard.

Le territoire de la commune peut être décrit en allant d'est en ouest avec pour commencer la plaine qui fait partie du Val de Saône et donc de la Bresse avec des sols assez riches pour prairies ou céréales; plus à l'ouest on passe aux flancs des coteaux qui sont les pentes du terroir viticole et au-dessus est le plateau surmontant le cirque entourant le village avec des sols plus pauvres et souvent boisés.

Le village est au débouché de la combe d'où sort *l'Avant-Dheune* pour descendre dans la plaine vers la Saône . Sous les sols actuels et progressivement une fois encore d'est en ouest, on a d'abord *les sédiments argileux et sableux , parfois marneux*, des formations continentales, quaternaires surtout, du Bas Pays et cela jusqu'à la grande faille que l'on ne voit pas en surface mais que l'on sait passer à peu de dizaines de mètres à l'ouest de la route nationale 74, orientée nord-sud et parallèlement à la route. Au delà de la faille, c'est un panneau effondré des plateaux bourguignons, composé des couches horizontales de la base de *l'étage oxfordien, soit la base du jurassique supérieur* .

Les roches y sont *des marnes rouges* lardées de bancs calcaires avec au début une couche brun-rouge de *calcaire oolithique ferrugineux* qui affleure à la base des pentes de la combe de l'Avant-Dheune, juste à la sortie du village vers l'ouest. Les Anciens aimaient parler de cette roche, accordant à sa composition ferrugineuse des vertus retrouvées dans les arômes du vin de cette zone.

En montant la pente qui est presque tout entière dans les marnes rouges, on entre dans quelques lits de *marnes blanches* puis dans les *calcaires grenus* du sommet avec sols de plus en plus pauvres complantés de bois feuillus mais surtout maintenant de résineux.